

des êtres collectifs et correspondraient aux systèmes et appareils composés qui, dans l'homme, constituent les tissus propres ou plutôt, peut-être, les appareils d'organes, tels que ceux de la digestion, de la respiration, des sécrétions, de la locomotion, etc. En poursuivant l'étude de ces rapprochements, on arriverait sans doute à déterminer des rapports d'analogie que je n'ai pu établir pour chacune des générations qui s'étendent depuis les premiers enfants d'Adam jusqu'à Lamech. Mais ici reparait une analogie frappante qui annonce que le fœtus humanitaire a atteint la viabilité. Le nom de Lamech, suivant un savant interpréteur, désigne *le nœud qui arrête la dissolution*, et celui de Noé exprime *le repos de l'existence élémentaire*. Ainsi Lamech et Noé marquent l'arrêt de la force formatrice. Nous voyons, en effet, que Lamech précède le déluge d'environ huit siècles, et paraît environ neuf siècles après la création d'Adam. Noé se montre deux siècles plus tard. Or, c'est vers le milieu de la grossesse que le fœtus, n'ayant plus à augmenter le nombre de ses organes, emploie sa force vitale à leur consolidation et à leur accroissement ; un peu plus tard le fœtus est viable, mais il est encore séparé de l'époque normale de sa naissance, par un intervalle considérable qui lui est nécessaire pour se préparer à franchir la transition difficile dont le moment approche.

Si à cette question : « Qu'est-ce que la naissance de l'Humanité ? » nous répondions : « c'est le déluge ; » cette affirmation paraîtrait plus que hardie ; on la jugerait au moins bizarre et purement hypothétique. Nous le voulons bien ; mais, qu'on examine le fait fondamental de ce grand cataclysme, et l'on verra que, relativement à l'Humanité, il est réellement assimilable à la fonction accidentelle, ou plutôt momentanée, qui transporte le fœtus de la vie intra-utérine dans la vie extra-utérine. *L'accouchement de la femme respecte l'enfant, c'est-à-dire, celle des choses créées avant la naissance, qui est des-*